

verbe causatif. Ex.: *pimutta-hew*, il le fait marcher ; *nind anoki-a*, je le fais travailler.

Ne pouvant allonger indéfiniment cette liste, je me borne à indiquer qu'à l'aide de suffixes d'une syllabe ou polysyllabiques, on exprime les actions qui suivent : aller en canot, voyager par eau, être emporté par le courant, manger, fumer, se servir de, être assis, parler, voler, errer, dormir, être habillé, bâtir, marcher sur du bois, monter, descendre, aller, agir, faire, avoir pour, penser, abandonner, maltraiter, etc.

D'autres suffixes, de même nature, expriment dans les verbes, les idées de cordes, d'yeux, de fardeau, de voix, de ventre, d'embonpoint, de visage, de boubier, de maladie, de chair, de corps, d'œufs, de sang, de colère, de soif, de vieillesse, de feuilles, de main, de bras, de jambes et de pieds, de scie, de dents, etc.

Quelques exemples feront comprendre la portée de ce procédé essentiellement américain, et qui constitue, à mon avis, l'essence de polysynthétisme :

*Nát*, aller quérir, aller chercher, donne les formes suivantes :

*Nátew*, il va le chercher (animé).

*Nátam*, il va le chercher (inanimé).

*Násiwew*, il va chercher (animé).

*Nátchikew*, il va chercher (inanimé).

*Náta-hwew*, il va le chercher par eau.

*Náta-hattew*, il cherche ses traces.

*Náta-kamekam*, il gagne le rivage.

*Náta-kamehasiw*, il gagne le rivage à l'aide du vent.

*Náta-kameyástan*, cela gagne le rivage à l'aide du vent.

*Náta-kásiw*, il quitte la prairie pour venir du côté du bois.

*Náta-kamepitew*, il le tire à terre (animé).

*Náta-kamepitam*, il le tire à terre (inanimé).

*Náta-kamepi-siwew*, il tire à terre (animé).

*Náta-kamepi-tchikew*, il tire à terre (inanimé).

*Náta-kwew*, il va visiter ses pièges.